

MAIN DANS LA MAIN



*Guide pour les parents
qui inscrivent
leur enfant de 3 à 5 ans
à l'école de langue française*

MAIN DANS LA MAIN

Guide pour les parents qui
inscrivent leur enfant de 3 à 5 ans
à l'école de langue française



© Conseil scolaire de district catholique des Aurores boréales (2006)
175, rue High Nord
Thunder Bay (Ontario) P7A 8C7

Rédaction : Annie Bourret et Diana Masny
Révision : Angélique Bernard et Mireille Letellier
Graphisme et mise en page : Agnès Untz (Oranda Design)



EN UN COUP D'ŒIL

1. Pourquoi ce guide?	4
2. La réalité des familles francophones de l'Ontario	5
2.1 Un partenariat famille-école-communauté	6
2.2 Quand les deux parents parlent français	7
2.3 Quand un seul parent parle français	8
2.4 Quand les parents veulent retrouver leurs racines	9
3. Comment aider l'enfant à s'exprimer en français	10
3.1 Les deux types de langue orale	10
3.2 Développement de la langue orale chez l'enfant	12
3.3 L'art de reformuler positivement	14
4. Lire, ça rime avec réussir!	15
4.1 Pourquoi lire avec mon enfant	15
4.2 Comment lire avec mon enfant	15
4.3 Conseils pour la lecture à voix haute (livres d'histoire)	16
4.4 Conseils pour la lecture à l'ordinateur	17
4.5 Brico-Lire	18
5. Quelques conseils pratiques	19
6. Quelques questions courantes	20
7. Ressources sur le Web	22
8. Comme à l'école! Exemple d'activité de communication orale	24



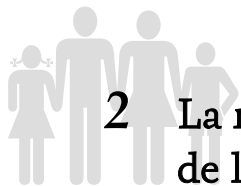
« Pour l'enfant, ce qui compte, ce n'est pas de pouvoir parler le français "un jour", c'est de le vivre tout de suite. »

(Dépliant *J'encourage le français* de la Fédération des parents francophones de Colombie-Britannique)



1 Pourquoi ce guide?

Ce guide est à l'intention des parents qui inscrivent leur enfant de 3 à 5 ans à l'école de langue française en Ontario. Il explique ce qui favorise la réussite à l'école et aide les parents de familles francophones et interculturelles à renforcer le français oral de leur enfant, pour qu'il développe un sentiment d'identité et d'appartenance à la francophonie, tout en maîtrisant le français et l'anglais.



2 La réalité des familles francophones de l'Ontario

En Ontario, la société francophone est très diversifiée. Dans certaines familles, les deux parents sont francophones et on parle français à la maison. D'autres familles sont interculturelles. Cela veut dire qu'un seul parent est francophone.

La plupart des familles franco-ontariennes vivent dans des communautés où l'anglais domine à l'extérieur du foyer. Cette réalité a un impact sur la transmission de la langue et de la culture françaises aux enfants. Ceux-ci vivent un développement linguistique bilingue et possèdent des niveaux de connaissances du français (et de l'anglais, parfois d'une autre langue aussi) très variés. Dans certains cas, le français parlé à la maison est très régional ou reflète que les parents n'ont pas fait toutes leurs études en français.

Peu importe les différences, les parents ont tous le même but : que leur enfant réalise pleinement son potentiel et réussisse dans la vie. En Ontario, cela veut dire qu'on doit donner à l'enfant la chance de bâtir son estime de soi et son identité en français en renforçant et en valorisant cette langue pour compenser la présence de l'anglais. C'est ce qui produit un **bilinguisme élevé dans les deux langues**, ce qui veut dire que les deux langues sont fortes.

En Ontario, ce type de bilinguisme est courant quand le français minoritaire est valorisé dans le milieu où évolue l'enfant (famille, école, communauté). Les écoles de langue française de l'Ontario ont adopté des stratégies et des programmes qui développent le bilinguisme élevé de l'enfant et offrent des programmes de maternelle (3-4 ans) et de jardin (4-5 ans).

Trois milieux ont une influence sur le développement langagier de l'enfant de 3 à 5 ans :

- la famille, où l'enfant fait ses premiers pas dans le monde;
- l'école, qui l'aide à acquérir des compétences dont il aura besoin toute la vie; et
- la communauté, qui fournit des expériences et des activités de la vie quotidienne qui valident l'éducation de l'enfant à la maison comme à l'école.

La famille est le tout premier milieu d'apprentissage de l'enfant. Par le fait même, les parents ont une responsabilité fondamentale dans la

réussite de leur enfant à l'école de langue française. Pour favoriser sa réussite scolaire et son bilinguisme élevé, il faut renforcer son français oral avant l'école. Il est très important que l'enfant ait une bonne compétence en langue parlée très tôt, parce que :

- cela renforce l'estime de soi;
- cela fait partie de la construction de l'identité;
- cela favorise l'intégration et la réussite à l'école;
- cela favorise un bilinguisme élevé; et
- cela augmente le vocabulaire, qui est essentiel pour apprendre à lire et à écrire.

2.1 Un partenariat famille-école-communauté

Les **familles francophones** qui envoient leur enfant à la maternelle de langue française en milieu minoritaire ont la responsabilité de le soutenir. Cela veut dire que le parent francophone s'engage à créer un milieu propice à la formation de l'identité et de l'appartenance à la communauté francophone, sans nier les autres dimensions culturelles dans le cas d'une famille interculturelle. Il a besoin de l'appui de l'école et de la communauté.



Quand on parle de l'identité, de la langue, de la culture française et d'être membre de la communauté francophone, **l'engagement du parent parle plus fort que toutes ses paroles**. Les recherches disent qu'on transmet des messages aux autres (et à son enfant) en utilisant seulement 7 % de nos paroles. Les 93 % des messages qu'on envoie aux autres, c'est ce qu'on fait (nos gestes, nos actions, notre vie).

(Tiré de Tu peux compter sur moi, Fédération des parents francophones de l'Alberta, 1998, p. 41)

En Ontario, **l'école de langue française** a une mission double. Elle doit éduquer les élèves qui la fréquentent, tout en transmettant, en valorisant et en protégeant la langue et la culture françaises. Pour y parvenir, elle compte sur l'engagement des parents et la collaboration de la communauté, tout en offrant des programmes qui répondent aux besoins de tous les enfants.

Pour favoriser la réussite scolaire des élèves dans le système francophone, la plupart des écoles offrent des programmes à temps plein appelés maternelle et jardin pour les enfants de 3 à 5 ans. Ces programmes visent à permettre aux jeunes enfants d'acquérir les



compétences langagières nécessaires à l'intégration au programme ordinaire dès leur arrivée à l'école en 1^{re} année. Ils jettent la base des **littératies multiples** qui se développeront au fil des ans et qui permettront aux enfants de réussir à l'école et de devenir des citoyens et citoyennes à part entière. Dans un milieu où l'anglais est la langue dominante, le développement des littératies multiples est extrêmement important, car elles permettent de bâtir l'estime de soi et l'identité culturelle et linguistique.



Développé par la chercheuse Masny, le concept des littératies multiples désigne « les connaissances, les habiletés et les attitudes propres aux milieux familial, communautaire et scolaire de l'enfant. Les littératies multiples amènent non seulement l'enfant à déchiffrer les divers langages de la maison, de l'école (les langues, les mathématiques, les sciences, la musique, etc.) et de la communauté, mais aussi à pouvoir se servir de ces "langages" dans sa vie. »

(Tu peux compter sur moi, Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques, 2003, p. 49)

En milieu minoritaire, la **communauté** se définit comme les endroits où la langue minoritaire peut se vivre dans ses dimensions culturelles. Par exemple, cela peut vouloir dire que la garderie est située dans le centre communautaire ou à l'école, pour renforcer le sentiment d'appartenance de l'enfant et lui éviter des déplacements constants. Les ressources culturelles peuvent prendre la forme d'un club où on visionne des vidéos ou des DVD en français, d'une joujouthèque ou d'une bibliothèque avec système de prêts aux parents.

La communauté fournit des expériences et des activités de la vie quotidienne qui valident l'éducation de l'enfant à la maison comme à l'école.

2.2 Quand les deux parents parlent français

Les familles dont les deux parents sont francophones ont un défi un peu différent de celui des familles interculturelles. L'enfant est probablement capable de converser en français, mais la variété de français qu'il maîtrise peut être différente de celle de l'école. Tout en valorisant le français parlé à la maison, les parents doivent aider leur enfant à apprendre le français oral formel dont il aura besoin à l'école et à avoir beaucoup de vocabulaire. Par exemple, il peut être tout à fait normal de dire « le ti-minou » à la maison, mais l'enfant doit pouvoir reconnaître que « le petit chat » a le même sens.

Pour aider l'enfant à se familiariser avec cette variété de français plus formelle, la lecture à voix haute et l'apprentissage de chansons et de comptines sont deux des meilleures méthodes. Cela lui permet de connaître des mots et des structures de phrases qu'on n'emploie pas nécessairement à la maison.

2.3 Quand un seul parent parle français

Dans les familles où l'un des parents ne parle pas français, l'enfant a la chance de développer une compétence linguistique bilingue dès la naissance au foyer. Cependant, comme la langue de communication entre les parents n'est pas le français, adopter l'habitude de parler français à l'enfant peut représenter un défi. Mais plus on commence tôt, plus il sera naturel, pour l'enfant, de communiquer en français avec le parent francophone de la famille. Dans les familles où le parent francophone n'a pas parlé français à l'enfant dès sa naissance, il vaut la peine de faire l'effort de changer cette habitude de langage et d'amener l'enfant à lui répondre en français. ***Il n'est jamais trop tard pour commencer.*** Voir la section intitulée « Quelques conseils pratiques », à la page 19.

Le parent francophone doit s'assurer d'avoir l'appui de son conjoint non francophone. Le plus important est que ce dernier montre une attitude positive et encourageante à propos du français. C'est essentiel pour l'enfant, car cela rend le français pertinent et intéressant. Ce parent doit aussi respecter la présence du français dans la vie de l'enfant et accepter de lui donner la possibilité de faire des activités en français, comme regarder la télévision en français, regarder des vidéocassettes ou des DVD en français, chanter en français, avoir une gardienne francophone ou un groupe de jeu francophone, ou aller à l'école de langue française.

Rien n'empêche le parent non francophone d'être actif dans l'apprentissage du français de l'enfant et d'utiliser du matériel français pour des jeux liés à la langue. Par exemple, il peut demander à l'enfant de trouver les lettres « françaises » comme le *é* sur le côté français de la boîte de céréales, de lui expliquer ce que le mot *collation* veut dire, de lui montrer l'équivalent français de certains mots de sa propre langue (p. ex., quel est le mot français pour l'espagnol *gracias* (*merci*), etc.). Si le parent souhaite apprendre le français, il peut alors intégrer son apprentissage à des activités avec l'enfant, ce qui renforce l'exposition de toute la famille au français.



Le parent qui ne parle pas français peut aussi participer en s'occupant de l'enfant pour permettre au parent francophone d'assister à des soirées ou à des ateliers à l'école.



Le guide *I'm with you* a été conçu spécialement pour le conjoint anglophone d'une famille interculturelle dont l'enfant va à l'école francophone. Rédigé en anglais, il est basé sur un profond respect du vécu des parents et comprend plus de 100 pages d'information, de renseignements et de ressources de toutes sortes.

www.fjfa.ab.ca (page Ressources)

2.4 Quand les parents veulent retrouver leurs racines

Certains parents francophones n'ont pas pu s'instruire dans leur langue maternelle, pour des raisons historiques. Par exemple, il n'existait pas d'école de langue française dans leur région à ce moment-là.

En donnant à leur enfant la chance d'aller à l'école française, ces parents posent un geste important. Mais ils vivent le défi de réintégrer la langue et la culture françaises dans leur propre vie, pour montrer à leur enfant l'importance qu'ils accordent au français.

Voici des suggestions :

- s'inscrire à des cours de français (voir le centre d'alphabétisation de la région);
- essayer de parler français à la maison (il ne faut pas avoir peur de faire des erreurs);
- introduire des activités françaises à la maison (par exemple, une soirée DVD en français chaque semaine, un souper pizza en français tous les vendredis, etc.);
- participer aux activités de la communauté francophone;
- rendre visite aux francophones de la famille (cela montre à l'enfant que le français est une réalité dans la famille); et
- trouver une famille francophone pour « marrainer » son enfant (idéalement, avec un enfant du même âge avec qui jouer, etc.).



3 Comment aider l'enfant à s'exprimer en français

Adoptez une attitude positive en reprenant ce que l'enfant a dit avec la formulation correcte. Il n'est pas nécessaire de l'obliger à répéter. Si l'enfant répète spontanément, c'est très bien. Il ne faut pas oublier que la capacité de compréhension dépasse habituellement la capacité d'expression. Il faudra peut-être montrer la formulation correcte souvent avant que l'enfant ne la maîtrise.

3.1 Les deux types de langue orale

On distingue deux types de langue orale :

- *La langue orale informelle, qui est associée à la **langue de tous les jours**. On l'utilise tous les jours, durant les repas à la maison, dans les conversations spontanées, dans les jeux, dans le contexte de la vie quotidienne.*
- *La langue orale formelle, qui est associée à la **langue scolaire**. Elle est plus complexe que la langue de tous les jours, elle comprend souvent l'enseignement systématique du vocabulaire, des structures de phrases et du type de discours. Un exposé oral décrivant un animal domestique qui n'est pas dans la classe en serait un bon exemple.*

Le tableau ci-dessous donne des exemples précis de langue formelle et informelle. Le fait que l'enfant va apprendre la langue formelle à l'école ne veut pas dire qu'il faut arrêter de parler la langue informelle. Cette langue est normale et correcte dans les situations de tous les jours.

Langue de tous les jours (informelle)		Langue scolaire (formelle)
du beurre de pinottes	▶	du beurre d'arachide
le ti-minou	▶	le petit chat
les patalons	▶	le pantalon
le « dividi » (DVD)	▶	le « dévédé » (DVD)
une « sa-nouiche » (sandwich)	▶	un « san-doui-che » (sandwich)
Que c'est que...	▶	Qu'est-ce que...
De yousse qu'y est...	▶	Où est...



La maîtrise de la langue orale, c'est-à-dire *écouter et s'exprimer*, est très importante pour le développement de la lecture et de l'écriture. Or, la lecture est essentielle à la réussite scolaire, car elle est nécessaire dans toutes les matières à l'école. L'enfant qui a des difficultés de lecture à la fin de la 1^{re} année risque d'avoir de graves difficultés en 4^e année et pendant le secondaire.

Par exemple, l'écoute permet d'apprendre le vocabulaire et des structures de phrase, qui sont des éléments importants de la compréhension de la lecture et de la rédaction de textes. L'expression orale permet de réagir efficacement aux lectures.



« Les enfants qui communiquent efficacement à l'oral sont avantagés quand vient le temps d'apprendre à lire, d'où l'importance d'enseigner la communication orale de façon systématique. »

(Guide d'enseignement efficace de la lecture de la maternelle à la 3^e année, 2003, p. 2)

Les parents doivent compenser la présence de l'anglais en vivant des activités où la langue et la culture françaises font partie de la vie de tous les jours. Cela peut sembler plus facile dans les familles où les deux parents parlent français, mais les familles interculturelles peuvent aussi y parvenir. Dans ce cas, le parent ne parlant pas français joue un rôle différent de celui du parent francophone. Voir la section intitulée « Quand un seul parent parle français », à la page 8.

Les deux tableaux suivants donnent une idée du stade de développement de la langue orale. Le premier tableau présente les compétences d'un enfant de 3 à 4 ans, le deuxième décrit celles d'un enfant de 4 à 5 ans.

3.2 Développement de la langue orale chez l'enfant

EXEMPLES DU DÉVELOPPEMENT DE LA LANGUE ORALE CHEZ L'ENFANT DE 3 À 4 ANS

- ▶ Demande et recherche de l'information
- ▶ Expérimente avec les sons (grâce aux rimes, p. ex., *ton tien, mon mien* ou encore « William aime le tam-tam. »)
- ▶ Peut confondre les sons *t* et *k* (p. ex., *tableau* au lieu de *cadeau*), *s* et *ch* (p. ex., *sien* au lieu de *chien*), et *w* et *r* (*cawotte* au lieu de *carotte*)
- ▶ Peut exprimer ses sentiments (p. ex., « Je n'aime pas... »)
- ▶ Utilise des phrases de quatre à cinq mots
- ▶ Comprend les prépositions et les adjectifs (p. ex., *grand, petit, dans, sur, sous*)
- ▶ Commence à développer des concepts de temps, de dimension et de quantité (p. ex., *maintenant* et *tout à l'heure, gros* et *petit, un peu* et *beaucoup*)
- ▶ Peut associer et trier
- ▶ Peut suivre des consignes simples (à deux éléments, p. ex., « Lève la jambe et mets ton pied dans la botte! »)
- ▶ Comprend des questions telles que « Qu'est-ce que... fait? Où...? Qui...? Est-ce que...? »
- ▶ S'intéresse aux histoires et y participe activement
- ▶ Est capable de raconter des histoires à partir d'images
- ▶ Rapporte l'information en séquence, sans faire de lien entre les causes

Source : *Guide d'enseignement efficace de la lecture de la maternelle à la 3^e année*, 2003



EXEMPLES DU DÉVELOPPEMENT DE LA LANGUE ORALE CHEZ L'ENFANT DE 4 À 5 ANS

- ▶ Joue dans des groupes de deux à cinq personnes
- ▶ Peut confondre les sons *s* et *ch* (p. ex., *sien* au lieu de *chien*) et *w* et *r* (*cawotte* au lieu de *carotte*)
- ▶ Utilise de l'intonation et des gestes pour renforcer le sens de ses propos (p. ex., L'enfant hoche la tête en disant « J'aime la pizza! » avec un ton enjoué.)
- ▶ Suit des consignes à trois éléments (p. ex., « Trouve le crayon jaune, trouve les bananes sur le dessin, colorie les bananes en jaune. »)
- ▶ Comprend la plupart des questions introduites par *Qui*, *Quoi*, *Où*, *Quand*
- ▶ Formule des phrases complètes et grammaticalement correctes (p. ex., « Mon camion est dans ma chambre. »)
- ▶ Peut identifier les rimes (p. ex., « Il pleut, il mouille, c'est la fête à la grenouille! »)
- ▶ Montre sa curiosité en posant des questions (p. ex., « Qui? Quoi? Où? Quand? »)
- ▶ Arrive à communiquer des idées et des concepts abstraits
- ▶ Comprend les oppositions courantes (p. ex., *grand* et *petit*, *chaud* et *froid*, *proche* et *loin*)
- ▶ Peut répondre à la question « Comment? »
- ▶ S'intéresse aux histoires et est capable d'écouter une histoire pendant longtemps
- ▶ Peut raconter une histoire à partir d'images qui lui donnent des indices
- ▶ Peut créer des histoires avec des personnages centraux et des séquences d'événements logiques, mais dont la fin ne correspond pas au début

Source : *Guide d'enseignement efficace de la lecture de la maternelle à la 3^e année*, 2003

3.3 L'art de reformuler positivement

Enfant	Parent
« Juice, maman, juice. »	▶ « Tu veux du jus? Du jus de pomme ou du jus de raisin? »
« Je suis 4 ans! »	▶ « Moi aussi, j'ai 4 ans! Ben non, c'est pas vrai, j'ai 30 ans! »
« Je suis fini! »	▶ « Moi aussi, j'ai fini! »
« Me va Rec Center? »	▶ « Tu veux aller au Centre récréatif? OK, on va aller au Centre récréatif cet après-midi. »
« Veux agar tape encore. »	▶ « Tu veux regarder la vidéo encore une fois? »
« Veux cawotte, maman. »	▶ « Tu veux une carotte? »

Transformer les expressions comme « mon maman » en jeu. Chaque fois que l'enfant dit « mon maman », dire *Oh là là! Ma maman!* avec beaucoup d'expression.



4 Lire, ça rime avec réussir!

Faire la lecture à votre enfant, ce n'est pas lui « enseigner » à lire. C'est l'éveiller au monde et lui donner des habitudes à la base des compétences dont il aura besoin toute la vie.

4.1 Pourquoi lire avec mon enfant

L'exposition à la lecture à voix haute contribue à la réussite à l'école. Elle permet à l'enfant :

- de faire le lien entre la langue parlée, la lecture et l'écriture, plus exactement :
 - ▶ que les caractères écrits ou imprimés représentent des mots qui ont du sens et qu'ils se lisent de gauche à droite;
 - ▶ que les mots écrits ou imprimés correspondent aux mots parlés;
- de vivre d'autres réalités comme dans les livres *Tes chaussettes sentent la moufette!* ou *Que font les fées avec toutes ces dents?*, etc.
- de s'exprimer (en suivant les modèles fournis par les textes et les situations, en essayant de deviner l'histoire, en racontant l'histoire à sa façon après la lecture, en expliquant pourquoi c'était intéressant, en terminant des phrases).

4.2 Comment lire avec mon enfant

- En général, en lisant vous-même (un écran d'ordinateur, du courrier, un journal, une revue, un roman, un livre de recettes, etc.).
- En établissant une période de lecture tous les jours, au même endroit et au même moment, à la maison.
- En présentant une vaste gamme de matériel de lecture qui tient compte des intérêts de l'enfant.
- En faisant prendre conscience à l'enfant de la direction de la lecture des textes : de gauche à droite, ligne à ligne, de haut en bas, de page à page, etc., en suivant le texte du doigt. En lui laissant tourner les pages. En vous trompant de direction pour tourner les pages, afin que l'enfant vous « aide ».

- En profitant de toutes les occasions de la vie courante pour montrer à l'enfant l'utilité de la lecture :
 - ▶ Chaque fois qu'on fait du maïs soufflé dans le micro-ondes, bien lire à voix haute devant l'enfant les instructions du côté français.
 - ▶ En envoyant des lettres et des cartes postales en lettres moulées ou des messages électroniques (courriels) à l'enfant et en lisant à voix haute avec lui, en lui faisant bien remarquer tous les éléments informatifs écrits : l'adresse sur l'enveloppe, le timbre (chiffre, Canada). On peut aussi demander à la famille francophone qui a accès à des cartes postales, des cartes d'anniversaire, de Pâques ou de Noël en français d'en envoyer à l'enfant.
 - ▶ En encourageant l'enfant à trouver l'information en regardant les panneaux, les affiches, les menus de restaurant, le nom des allées d'un grand magasin (même si c'est en anglais). Si l'un des parents est anglophone, cela devient un moment de lecture dans l'autre langue. Le parent francophone indique les mots français correspondants.
 - ▶ En laissant des notes à l'enfant dans sa boîte à dîner ou son sac à dos pour lui rappeler un rendez-vous ou ce qu'il faut faire avec le contenant de plastique de sa collation. L'éducatrice du centre des services de garde ou l'enseignante peut lui lire la note, au besoin.

4.3 Conseils pour la lecture à voix haute (livres d'histoire)

- Prenez quelques minutes pour regarder la jaquette du livre et inciter l'enfant à discuter du contenu possible de l'histoire.
- Lisez avec beaucoup d'intonation. Parlez comme les personnages. S'il s'agit d'un gros ours, utilisez une voix grave. S'il s'agit d'une petite coccinelle, parlez avec une voix aiguë.
- Invitez l'enfant à participer à l'histoire, par exemple en arrêtant à un point de l'histoire et en lui demandant de prévoir la suite dans ses propres mots.
- Après la lecture, posez des questions à l'enfant. Qu'a-t-il aimé? Pourquoi? Est-ce que l'histoire pourrait être différente? Comment? Qu'aurait-il fait à la place du personnage principal?



- À l'aide des images du livre, présentez les mots nouveaux.
- Si vous relisez la même histoire, encouragez l'enfant à lire avec vous en regardant les mots et non pas les images. Demandez-lui de compléter les phrases. Par exemple, *Julie joue au _____*.
- Invitez l'enfant à vous raconter l'histoire dans ses propres mots.

4.4 Conseils pour la lecture à l'ordinateur

- Utilisez un logiciel destiné aux enfants de 4 et 5 ans, par exemple le cédérom *Voyage au pays de la lecture* de Lapin malin. Ce type de logiciel combine les éléments sonores et écrits qui permettent aux enfants de faire des liens entre les instructions à l'écran et le résultat produit de manière interactive.
- Envoyez un message électronique à l'enfant et lisez-le à l'écran avec lui. Demandez-lui de répondre en tapant un mot simple comme « Merci ! » ou de répondre à une question dans le message.
- Explorez ensemble des sites Web destinés aux activités pour les enfants en français, par exemple Aux petites mains (<http://auxpetitesmains.free.fr/cadrehistoire.htm>). Choisissez une histoire ensemble (par exemple, l'histoire à deux voix *Où es-tu poussin?*) et lisez-la à voix haute en suivant avec la souris. Les histoires sont souvent interactives et on peut parfois même changer des éléments comme la couleur du fond de l'écran. Répétez la même histoire souvent, pour aider l'enfant à acquérir de l'autonomie et à comprendre les consignes. Pour des suggestions d'autres sites appropriés, voir la section intitulée « Ressources sur le Web », à la page 22.

Note : Les « pages » de texte d'un écran d'ordinateur sont organisées différemment. Il arrive que la carte du site soit un encadré vertical à droite ou une série de liens horizontaux au haut ou au bas de l'écran. Aidez l'enfant à comprendre l'organisation visuelle de l'information sur l'écran. Apprenez à l'enfant les touches de direction de l'ordinateur pour qu'il maîtrise cette organisation du texte. De plus, contrairement aux textes imprimés, la qualité de l'orthographe n'est pas contrôlée dans Internet. Il arrive souvent que les sites Web contiennent des fautes d'orthographe.

4.5 Brico-Lire

LES IMAGES ET LES MOTS

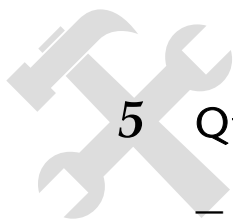
Avec l'enfant, cherchez des images de meubles et d'appareils électroménagers dans des journaux, des circulaires, des catalogues ou des revues. Inscrivez le nom de quelques pièces de la maison (salon, salle de bain, salle de lavage, etc.). Demandez à l'enfant de découper et de coller les images sur les feuilles appropriées.

Variante ► Exploitez d'autres thèmes, par exemple la nourriture (les fruits, les légumes, les desserts), les vêtements (de filles, de garçons, les chaussures, les vêtements de nuit et de jour, les vêtements d'intérieur et d'extérieur), les saisons (été, hiver), le temps (soleil, pluie, neige), etc.

LES ÉTIQUETTES

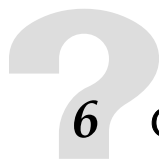
Avec des autocollants de marque Post-It^{MD}, faites des étiquettes des divers objets ou appareils de la maison (chaise, ordinateur, téléviseur, séchoir à cheveux, etc.) et demandez à l'enfant d'aller coller les étiquettes sur les objets appropriés, en lui indiquant le mot sur l'étiquette (p. ex., en disant : « Va coller cette étiquette sur le réfrigérateur. »). Assurez-vous que les étiquettes correspondent bien à l'objet ou à l'appareil.

Variante ► Introduisez un élément de surprise en demandant à l'enfant de « piger » une étiquette à la fois, les yeux fermés (les étiquettes auront été disposées sur la table de la cuisine, par exemple). ► Collez les étiquettes chacun votre tour. Faites semblant de vous tromper ou d'hésiter pour que l'enfant vous « aide ». ► Mettez trois ou quatre étiquettes d'objets bien connus sur la table (par exemple, le réfrigérateur, le micro-ondes, la chaise et la table). Examinez-les avec l'enfant. Ensuite, lorsque vous aurez fermé les yeux, l'enfant choisit une étiquette que vous devinerez en posant des questions complètes et en gardant les yeux fermés. Vous avez deux chances (le droit de poser deux questions). Par exemple : Est-ce que c'est... le réfrigérateur? *Non!* Est-ce que c'est... la chaise? *Non!* Alors j'ai perdu! Changez les étiquettes et recommencez. Quand vous gagnez, c'est au tour de l'enfant de deviner en posant des questions.



5 Quelques conseils pratiques

- Utilisez la trousse *Montre-moi* (petite valise de carton rouge) qui vous a été remise avec le guide. Vous y trouverez beaucoup de matériel : une vidéocassette qui vous montre des activités à faire avec votre enfant, un guide d’animation pour la vidéocassette, une cassette avec des chansons et leurs paroles, un livre à lire à votre enfant et des feuillets d’activités.
- Créez des « espaces » et des « moments » où on parle français (par exemple, quand le parent francophone conduit l’enfant à l’école, on parle en français, on chante en français, on lui fait apprendre les couleurs en lui demandant de compter tous les véhicules rouges (ou bleus ou gris, etc.) qu’on verra en allant à l’école, etc.).
- Servez-vous de tout ce qui existe autour de vous et des situations de tous les jours pour parler en français (faire la liste d’épicerie avec la circulaire pour apprendre le nom des fruits avec des images, se brosser les dents en français tous les soirs en nommant les objets utilisés, plier les vêtements sortis de la sècheuse en demandant à l’enfant de trouver tous les vêtements bleus (ou jaunes) et de dire leur nom en français, chercher la première lettre du prénom de l’enfant partout sur la boîte de céréales le matin, etc.).
- Écoutez la radio en français (Fort Frances 89,1 FM; Geraldton 93,7 FM; Longlac 93,7 FM; Marathon 102,3 FM; Nakina 93,7 FM; Terrace Bay 102,3 FM; Thunder Bay 89,3 FM).
- Écoutez de la musique en français, de l’Ontario, du Canada et du monde entier (p.ex., Josée Lavoie, Paul Demers, Carmen Campagne, Shilvi, Henriette Major, etc.).
- Jouez à des jeux de société (cartes, Monopoly, etc.) en français.
- Servez-vous du réfrigérateur comme centre d’activités pour l’enfant pendant que vous faites la cuisine, notamment en jouant avec des lettres et des chiffres aimantés, en y collant ses créations artistiques, etc.
- Regardez la télévision, des vidéocassettes et des DVD en français. **Note** : Les DVD loués vous permettent de sélectionner la langue. On peut aussi acheter des vidéocassettes et des DVD en français dans Internet. Voir la section intitulée « Ressources sur le Web », à la page 22.
- Demandez aux francophones que vous connaissez de parler français à votre enfant.



6 Quelques questions courantes

► *Quels sont les avantages du bilinguisme en jeune âge?*

Les experts sont unanimes : la meilleure façon de devenir bilingue est d'être exposé aux deux langues dès la naissance. Tout comme les enfants unilingues, les enfants bilingues présentent des variations de développement langagier qui sont liées à de nombreux facteurs. Aucune étude n'a jamais prouvé que le bilinguisme précoce retardait un enfant. Le parent francophone devrait parler français à l'enfant dès la naissance, pour établir une relation affective dès le départ et faire du français la langue habituelle de communication entre lui et l'enfant.

► *Est-ce que mon enfant va quand même apprendre l'anglais?*

La *Loi sur l'éducation* de l'Ontario stipule que l'anglais est enseigné dans les écoles de langue française en 5^e année. En général, cet enseignement commence en 4^e année. Les élèves francophones présentent divers niveaux de compétence en anglais. Mais en général, à la fin de la 11^e et de la 12^e année, la plupart des élèves ont atteint un niveau de compétence en anglais équivalent ou même supérieur à celui du français dans certains cas.

► *On parle de bilinguisme élevé dans les deux langues. Qu'est-ce que cela veut dire?*

Le bilinguisme élevé dans les deux langues est un type de bilinguisme courant quand la langue maternelle minoritaire est valorisée dans le milieu où évolue l'enfant (famille, école, communauté). En Ontario, les écoles de langue française ont adopté des stratégies et des programmes qui développent ce bilinguisme.

► *On parle de littératies dans ce guide. Qu'est-ce que ce mot veut dire?*

Traditionnellement, la littératie se définissait comme l'habileté à lire et à écrire. Aujourd'hui, on donne un sens beaucoup plus large à ce mot et on l'utilise au pluriel. On considère qu'il désigne un ensemble de connaissances, d'habiletés et d'attitudes dans trois grands domaines d'activités : le milieu familial, le milieu communautaire et le milieu scolaire de l'enfant. L'enfant apprend et utilise des littératies différentes appropriées au milieu où il se trouve (redire une histoire dans ses propres mots à la maison, savoir interpréter ce que veut dire le feu rouge et le feu vert dans la communauté et comprendre les instructions de l'enseignante).



► *Quelle est la différence entre l'école de langue française et l'école d'immersion?*

Il y a tout un monde de différences! Le tableau ci-dessous, inspiré du *Manuel de recrutement* du Conseil scolaire Centre-Nord de l'Alberta (p. 10-13), les présente en deux colonnes.

École de langue française		École d'immersion
Pour les enfants des parents dont la langue maternelle est le français et qui veulent que leur enfant l'acquière comme langue première.	Élèves	Pour les élèves qui veulent apprendre le français langue seconde.
Tout élève canadien est admissible selon l'article 23 de la <i>Charte canadienne des droits et libertés</i> , plus exactement : <ul style="list-style-type: none"> ► si le français est la première langue apprise et encore comprise par le parent; ► son parent, son frère ou sa sœur a reçu son instruction élémentaire en français. 	Admissibilité	Tout élève qui veut apprendre le français langue seconde en contexte d'immersion.
Avoir une compétence forte en français langue première.	Français OBJECTIF	Avoir une compétence fonctionnelle en français langue seconde.
Développer un bilinguisme fort en français et en anglais.	Bilinguisme OBJECTIF	Apprendre une deuxième langue, en plus de maîtriser l'anglais langue première.
Développer l'identité et l'appartenance à la culture francophone, participer activement à la communauté francophone.	Cultures et identité OBJECTIF	Donner l'occasion de connaître et d'apprécier la langue et la culture francophones, tout en respectant l'identité culturelle et linguistique premières.
On s'adresse à l'élève en français en tout temps et en tout lieu.	Langue de communication	On s'adresse à l'élève en français en classe, si le cours est donné en français. Dans les autres situations, l'utilisation du français peut varier.
Le parent reçoit les documents en français.		Le parent reçoit les documents en anglais.
L'enseignement se donne entièrement en français, sauf pendant le cours d'anglais, qui est offert au CSDCAB à partir de la 4 ^e année.	Langue d'enseignement	Selon l'endroit et les niveaux scolaires, l'enseignement peut se donner en français pour certains cours seulement.



7 Ressources sur le Web

Note : Au moment de publier ce guide, tous les sites Web existaient aux adresses mentionnées ci-dessous.

ORGANISMES IMPORTANTS

Conseil scolaire de district catholique des Aurores boréales
www.csdcab.on.ca

Centres de la petite enfance de l'Ontario
www.ontarioearlyyears.ca

Commission nationale des parents francophones
cnpf.ca

Parents partenaires en éducation
franco.ca/ppe

Petit monde
www.petitmonde.com

TFO
www2.tfo.org/cfmx/tfoorg/tfo

SITES PERMETTANT D'ACHETER DES RESSOURCES

Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques
www.librairieducentre.com

Archambault
www.archambault.ca

Le coin de la famille
www.coindelafamille.ca

Librairie Renaud-Bray
www.renaud-bray.com



RESSOURCES — BRICOLAGE, COLORIAGE, COMPTINES,
HISTOIRES, SUGGESTIONS

Au pays de Titi
enfant.free.fr

Autoroute de l'éducation
(page « Pour les tout-petits du préscolaire »)
pages.infinet.net/nancyg

Aux petites mains
auxpetitesmains.free.fr

Chez Lorry
chezlorry.ca

Coin des petits
www.coindespetsits.com

J'écris, je dessine
www.jedessine.com

Kidadoweb.com (page « Pour les petits »)
www.kidadoweb.com

Petit monde (page des enfants)
www.petitmonde.com

Poulet frites
www.pouletfrites.com

Premier pas sur Internet
momes.net

Prêt-à-conter Canada
www.storysacks.nald.ca

Pythounet
pythounet.free.fr

Univers de Lulue
universdelulue.free.fr



8 Comme à l'école! Exemple d'activité de communication orale

Ce jeu aide votre enfant à connaître les activités qu'il vivra à l'école.

Quoi?

Bricoler des marionnettes qui permettent à l'enfant de comprendre et de faire les gestes de la chanson (écoute) et d'apprendre une chanson (expression orale et vocabulaire).

Pourquoi?

Aider votre enfant à connaître le genre d'activités qu'il vivra à l'école.

- En faisant les gestes mentionnés dans la chanson, l'enfant écoute.
- En apprenant la chanson, l'enfant augmente son vocabulaire.
- En chantant la chanson, l'enfant s'exprime en français.

Avec quoi?

- Image de papillon à colorier (voir modèles fournis)
- Bâton de sucette glacée (bâton de *popsicle*)
- Crayons de couleur ou crayons-feutres
- Ruban collant
- Ciseaux
- Chanson *Vole, vole mon papillon* (voir texte fourni)

Comment?

- Bricoler deux marionnettes en demandant à l'enfant de choisir deux dessins de papillon (un pour l'enfant, un pour le parent) et de les colorier. Découper les images et les coller sur des bâtons de sucette glacée, de manière à avoir deux marionnettes. Donner des noms aux marionnettes (*Maya, BzzzBzzz, Beau papillon, etc.*).
- Présenter le vocabulaire à l'enfant. Par exemple, pour le premier paragraphe, il faut montrer *nez, loin de, près de et voler*. Pour le deuxième paragraphe, il faudrait montrer *à gauche, à droite, autour et tête*.
- Chanter le premier paragraphe de la chanson une fois en montrant à l'enfant ce qu'il faut faire, lentement, en laissant le temps à l'enfant de l'imiter.



- Chanter encore le premier paragraphe lentement, en répétant chaque ligne au besoin, en donnant l'exemple et en encourageant l'enfant à faire ce que la chanson dit. Cette étape peut être exécutée plusieurs fois, selon le niveau d'aisance de l'enfant en français.
- Recommencer, tout en chantant à vitesse normale. Quand l'enfant a bien compris les gestes à faire, l'encourager à chanter aussi, pour lui apprendre la chanson.
- Reprendre l'activité le lendemain. Commencer par le paragraphe que l'enfant connaît, en lui rappelant d'abord le vocabulaire au besoin. Par exemple, dire : Te rappelles-tu de la chanson d'hier? Te rappelles-tu du mot *nez*? Montre-moi ton *nez*. Montre-moi mon *nez*. Etc. L'encourager à chanter et à faire les gestes.
- Continuer ainsi tous les jours, jusqu'à ce que l'enfant connaisse bien les gestes de tous les paragraphes et puisse les chanter.

Attention!

- Cette activité se déroule à plusieurs reprises, de façon à donner la chance à l'enfant de répéter ce qui lui est familier et d'avancer avec les autres paragraphes de la chanson. Selon le niveau d'aisance en français, l'activité pourrait durer de une semaine à un mois.
- Quand l'enfant connaît bien la chanson, transformer l'activité en jeu. Exemple ① L'enfant chante et le parent fait les gestes. ② Écrire les paragraphes de la chanson sur une feuille, découper de façon à avoir quatre morceaux de papier correspondant à chaque paragraphe. Mettre les morceaux de papier dans un sac de papier et dire à l'enfant de piger un morceau de papier. C'est ce paragraphe qu'on chantera.
- Se servir du vocabulaire appris dans d'autres activités de tous les jours. Par exemple, quand l'enfant connaît bien le sens des concepts *loin de* et *près de*, jouer à des jeux de langue, par exemple le matin au déjeuner : ① Parent : Est-ce que la boîte de céréales est près de toi? Enfant : loin. Parent : Oui, elle est loin de toi! ② Parent : Peux-tu me dire ce qui est près de toi? Enfant : verre de lait, bol, toast, beurre de *pinottes*, etc. Parent : Oui, ton verre de lait est près de toi, mais le beurre d'arachide est loin, car il est sur le comptoir.



Chanson Vole, vole mon papillon

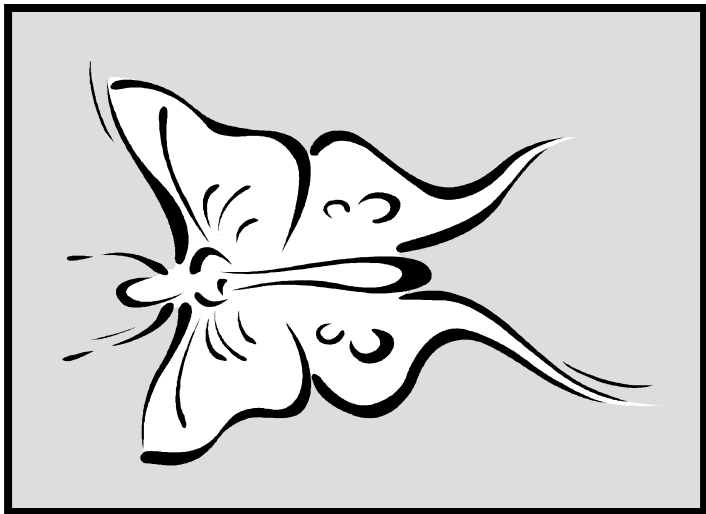
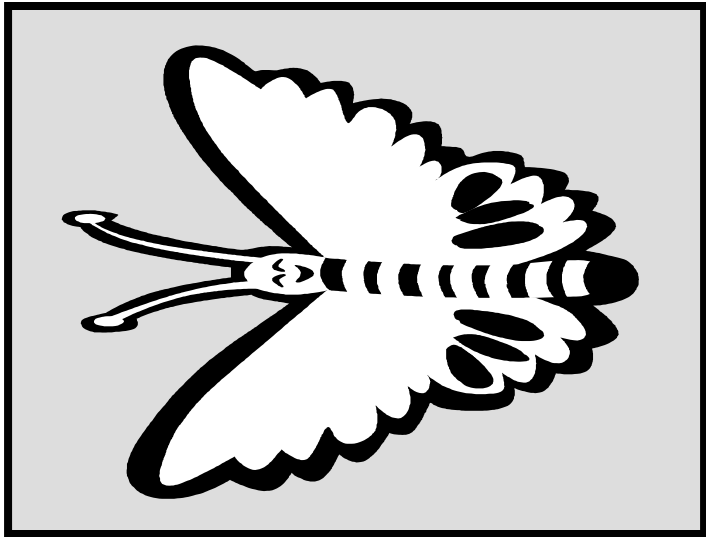
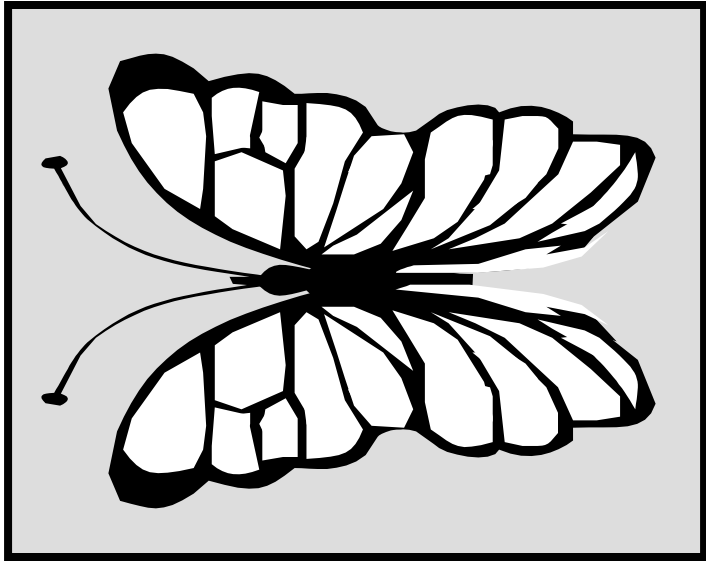
Paroles : Annie Bourret
Sur l'air de *Sur le pont d'Avignon*

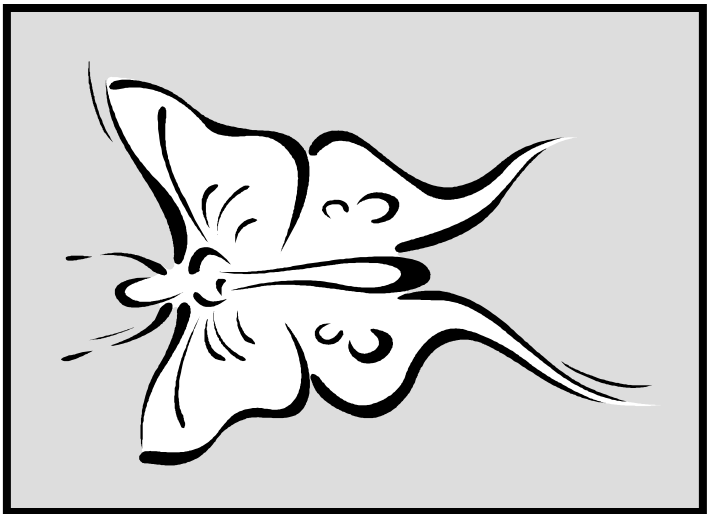
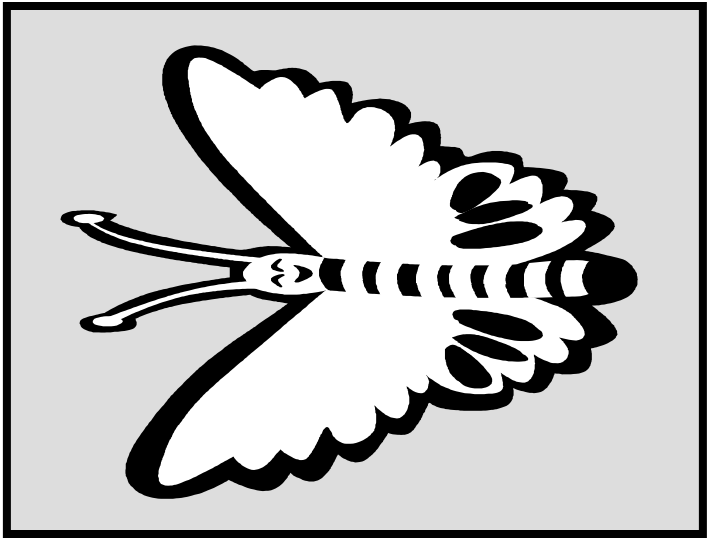
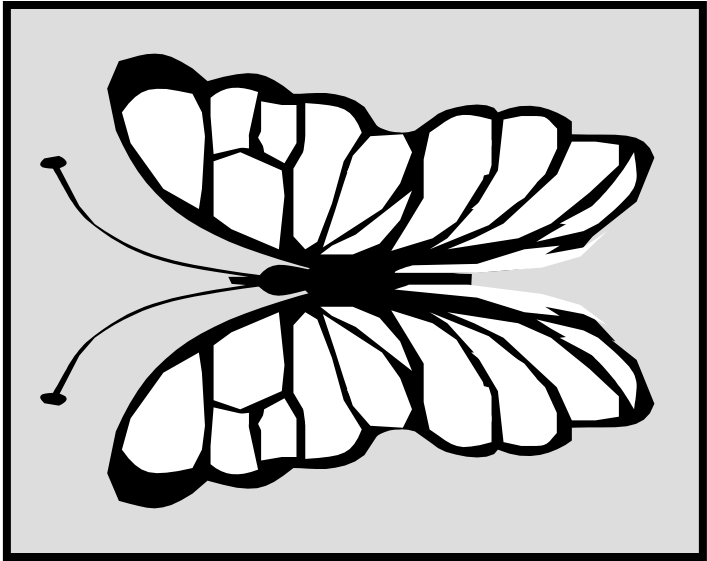
Près de mon nez, loin de mon nez
Vole, vole mon papillon
Près de mon nez, loin de mon nez
Vole, vole mon papillon

Mon papillon vole à gauche
Et puis il vole à droite
Vole, vole mon papillon
Tout autour de ma tête

Tout en haut, tout en bas
Vole, vole mon papillon
Tout en haut, tout en bas
Vole, vole mon papillon

Mon papillon vole devant moi
Mon papillon vole derrière moi
Vole, vole mon papillon
Tout autour de ma tête







« Pour l'enfant, ce qui compte, ce n'est pas de pouvoir parler le français "un jour",
c'est de le vivre tout de suite. »

(Dépliant *J'encourage le français* de la FPFGB)



On peut photocopier ce document
à condition d'en mentionner la source.
Il est également disponible en format PDF à :
www.csdcab.on.ca, dans la page Ressources.